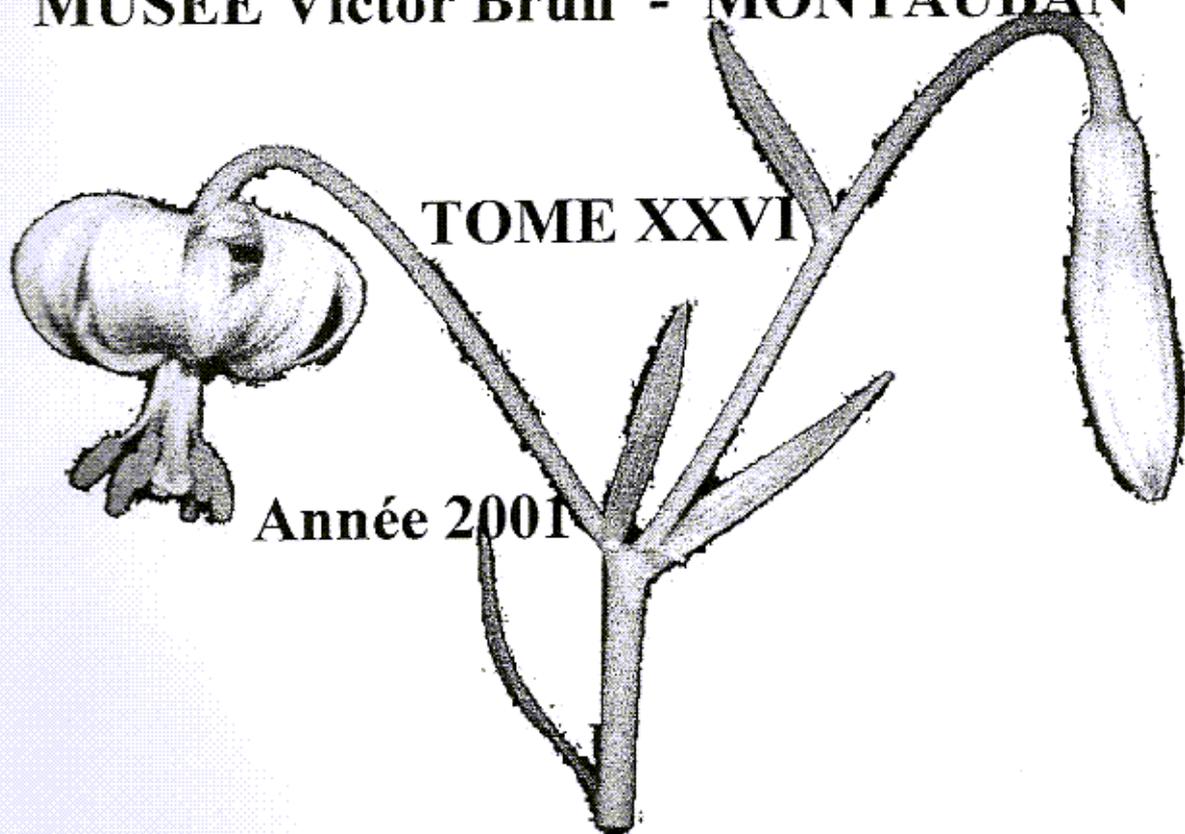


BULLETIN DE LA
SOCIETE DE SCIENCES
NATURELLES

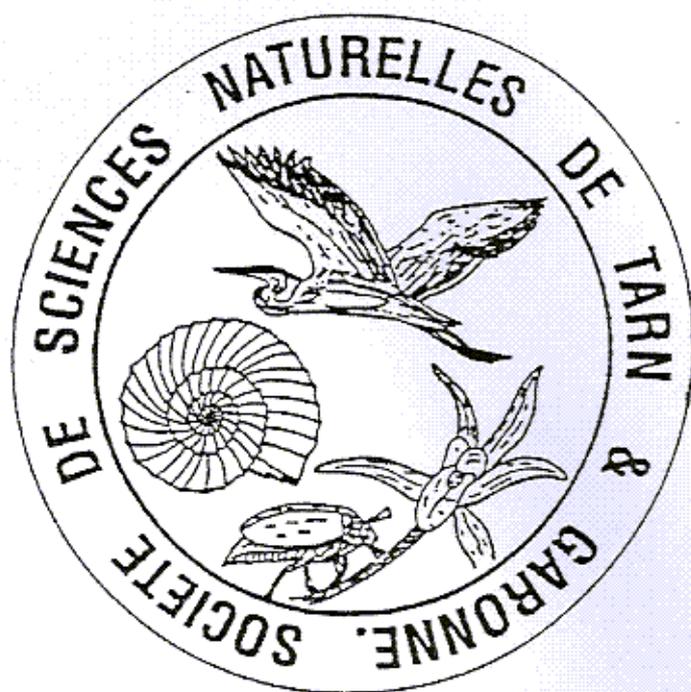
DE TARN - ET - GARONNE

MUSEE Victor Brun - MONTAUBAN



TOME XXVI

Année 2001



Secrétariat – Administration

**Pavillon du jardin des plantes
211, rue de l'Abbaye
82000 Montauban
Tél : 05 63 94 44 43
Email : ssntg @ free.fr**

Siège social

**Musée d'histoire naturelle Victor Brun
Place Antoine Bourdelle
Montauban**

* Année 2001 *

Tome XXVI

* Sommaire *

Rémy Clec'h : <i>Le lys des Pyrénées</i>	page 1
Gilles Bechard : <i>Statut des Euphorbiacées dans le Tarn-et-Garonne</i>	page 4
J-C Capel : <i>Quelques données sur le grand cormoran et les tirs sélectifs</i>	page 8
J-C Capel : <i>Deuxième synthèse sur le suivi d'une population de faucons pèlerins en Vallée d'Aveyron (1993 - 2000)</i>	page 12
J-C Miquel : <i>Un élanion blanc en Tarn-et-Garonne</i>	page 15
J-C Miquel : <i>Une naissance sans couvaison diurne chez l'hirondelle des cheminées</i>	page 18
Fabien Schmitt : <i>Un territoire à ménager pour nos grands mammifères</i>	page 19
Résumé de la Centrale ornithologique de Tarn-et-Garonne. Année 2000.....	page I

ooooo

Composition du bureau 2001

Président : Miquel Jean-Claude

Secrétaire : Bechard Gilles

Secrétaire adjoint : Cuquel Laurent

Trésorier : Coubès Louis

ooooo

Le lys des Pyrénées

(*Lilium pyrenaicum*)

Rémy Clec'h

Le lys fait partie de la grande famille des liliacées qui comprend des plantes succulentes (*Aloe vera*) et surtout des plantes herbacées (tulipes, ornithogales ...).

Du genre *lilium*, nous avons le lys martagon dont plusieurs stations sont connues dans le Tarn-et-Garonne et le lys des Pyrénées sur une ou deux localités. *Lilium pyrenaicum* fleurit sur notre département en fin mai, début juin. Il épanouit alors sa grappe lâche de fleurs jaunes à l'extrémité d'un pédoncule courbe. Les six divisions de la corolle jaune sont ponctuées de noir et sont roulées en dehors, ce qui souligne le rouge des anthères.

La tige robuste est couverte de feuilles lancéolées et dressées.

Un bulbe globuleux composé d'écaillés assure la pérennité de la plante.

Endémique du Sud-Ouest, la présence du lys des Pyrénées n'est signalée sur aucune flore. Ni Fournier, ni Bonnier qui connaissaient pourtant les rares stations de la Montagne Noire et encore moins Lagrèze Fossat qui a pourtant prospecté sur Saint-Antonin-Noble-Val et ses environs, n'ont indiqué la présence du lys des Pyrénées dans notre département. Sa présence sur le Causse de Saint-Antonin est cependant bien connue depuis la première moitié du vingtième siècle, ceci grâce aux prospections de Pierre Bairoux. Il a même signalé la présence de quelques pieds de lys sous la falaise du Roc d'Anglars. Ses informations ont certainement été reprises par l'abbé Coste qui signale aussi sa présence dans notre département. Quant à la station des Causse, elle est située à quelques kilomètres de Saint-Antonin, dans une vallée encaissée et fraîche. Les lys sont concentrés sur le versant Nord de la vallée et dans un rectangle de plus de 200 mètres de long sur quelques mètres de large.

Les plantes compagnes du lys sont caractéristiques d'un secteur boisé en sol argilo-calcaire à chêne pubescent.

Les principales plantes sont donc : le chêne pubescent (*quercus pubescent*), le noisetier (*corylus avellana*), le charme (*carpinus betulus*), le frêne (*fraxinus excelsior*), le camérisier (*lonicera xylosteum*), la mercuriale (*mercurialis perennis*), l'aspergette (*ornithogalum pyrenaicum*), le sceau de Salomon (*polygonatum odoratum*), l'ancolie (*aquilegia vulgaris*). Sur des parcelles voisines, nous avons : le groseiller des Alpes (*ribes alpinum*), la valériane (*valeriana officinalis*), la phalangère à fleurs de lys (*anthericum liliago*), l'euphorbe poilue (*euphorbia villosa*); ainsi qu'au bord d'une source : la capillaire de Montpellier (*adiantum capillus veneris*).

Le lys des Pyrénées est ici tout à fait remarquable sur différents points :

- Isolement de la station par rapport à celles déjà inventoriées dans la Montagne Noire et les Pyrénées.
- Elle est située à basse altitude, 250 mètres environ, alors qu'habituellement le lys fleurit à

-2

l'étage montagnard et subalpin, entre 800 et 2000 mètres. Compte tenu de l'éloignement de la station, il ne peut s'agir d'une station dite « abyssale » constituée d'espèces entraînées vers les étages inférieurs par les torrents ou les avalanches.

- Elle est en situation ombragée ; dans les Pyrénées elle affectionne tout particulièrement les aires ensoleillées : couloirs rocaillieux, vires des escarpements rocheux, éboulis fixés et plus rarement dans les sous-bois clairs de hêtres.
- La population des lys est ici importante et concentrée sur une petite surface où elle est une des espèces dominantes de la végétation herbacée. Dans les Pyrénées, il est exclu de trouver une si forte densité de lys sur une station.

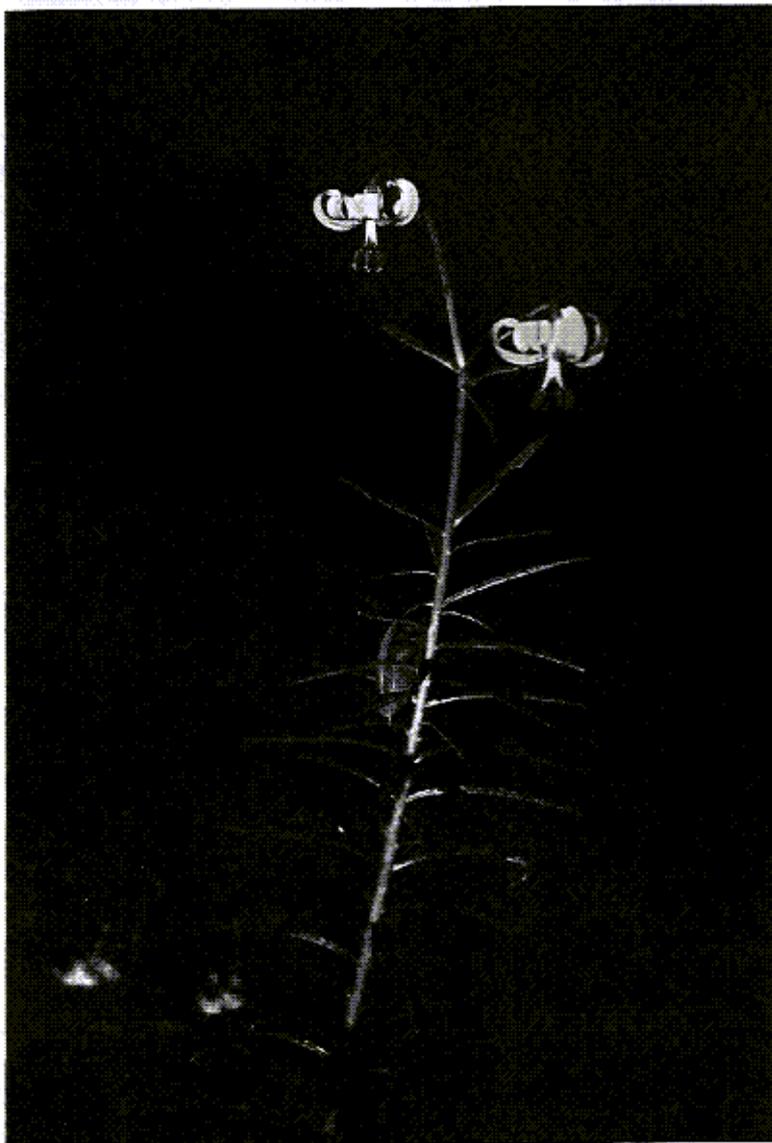
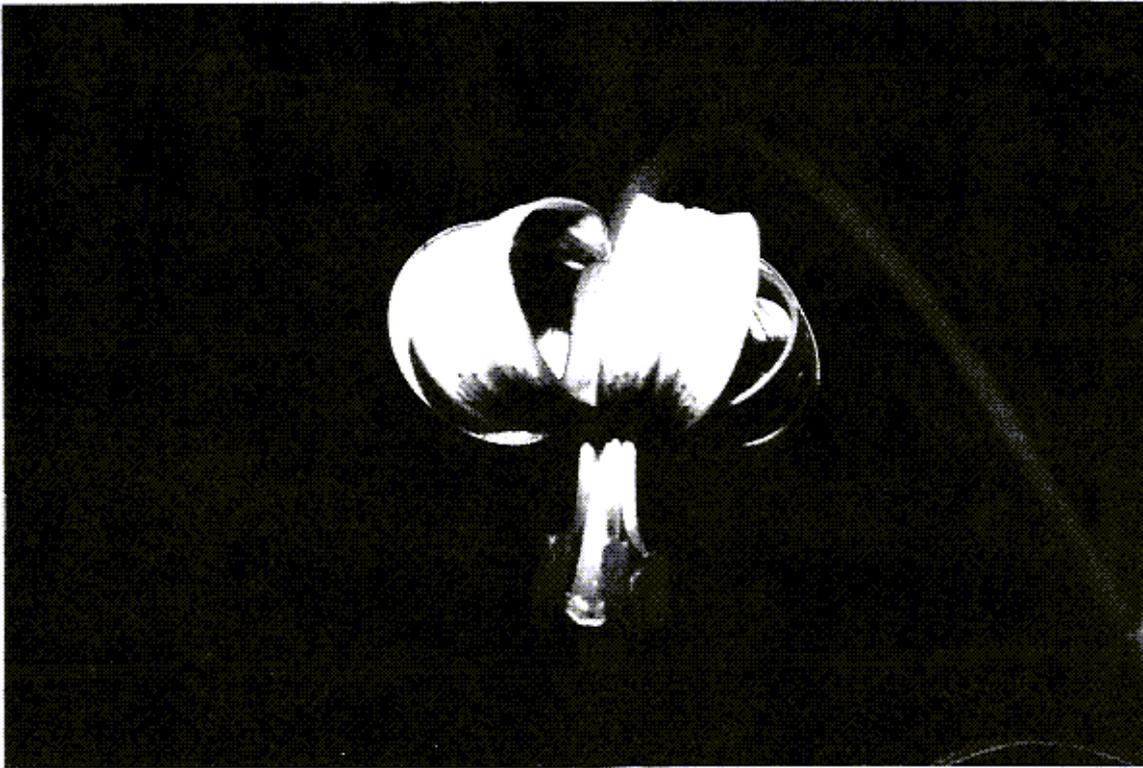
Plusieurs botanistes ont formulé l'hypothèse que la station de *lilium pyrenaicum* serait une relique floristique de l'époque postglaciaire. Le lys se serait ici adapté à de nouvelles conditions pédoclimatiques et aurait connu une évolution différente de celui des zones de montagne. Pour ces raisons, la station du lys des Pyrénées de Saint-Antonin-Noble-Val s'inscrit dans le patrimoine naturel de notre département et mériterait toutes les mesures de protection liées à son statut.

Bibliographie

- F. Beaute. N° 17, 1996, La Salicaire.
- M. Saule. La grande flore illustrée des Pyrénées.
- Abbé H. Coste. Flore descriptive et illustrée de la France.
- G. Bonnier. La grande flore.

0000000





Lys des Pyrénées

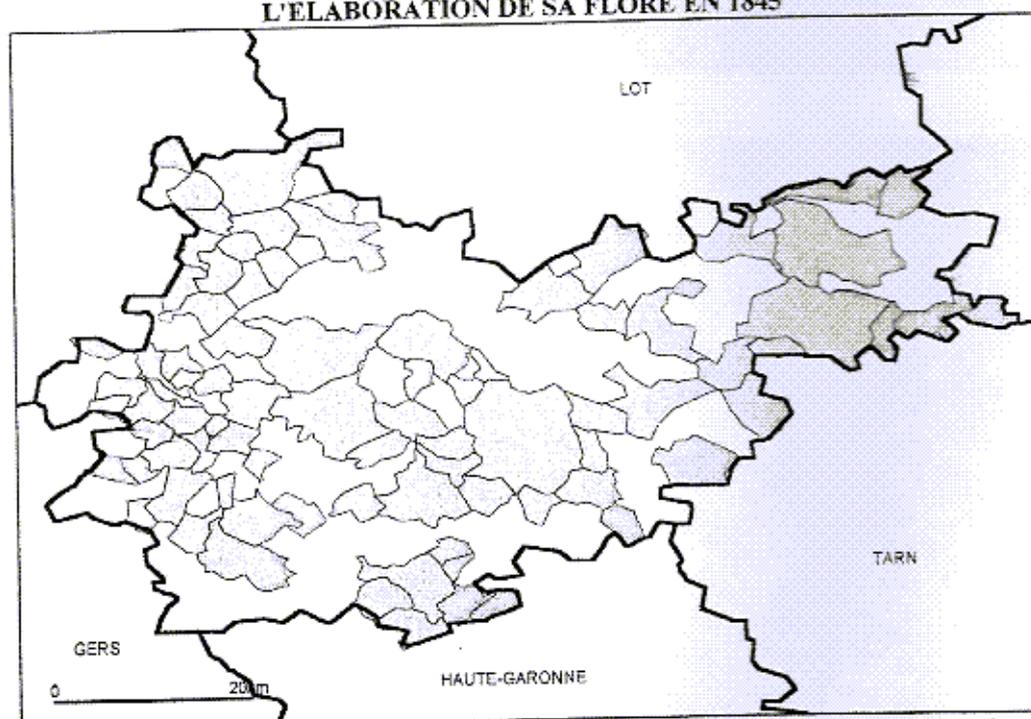
(Photos J-C Miquel)

Statut des euphorbiacées dans le Tarn et Garonne

La flore de France de l'abbé COSTE recense environ 650 espèces d'euphorbiacée dans les zones tempérées du globe dont 49 sont visibles dans notre pays. A ce jour, entre la florule du Tarn, la flore de Tarn et Garonne et les quelques prospections que j'ai pu faire, nous obtenons 22 taxons pour notre département. Malheureusement, la multitude des taxons, la finesse de certains critères de déterminations (forme des glandes, aspect des graines et du cyathe(*), forme du lymbe), et l'aspect polymorphe de cette famille, font que la détermination des euphorbes reste une discipline difficile. De plus, la structure de la plante elle-même, qui produit des fleurs minuscules ne la rend pas attrayante, et en font même une plante assez discrète. Comme si cela n'était pas suffisant, ces plantes produisent un latex corrosif qui n'incite, bien souvent, pas le botaniste amateur à les manipuler.

Malgré tout cela, cet article va essayer de faire un point rapide sur la situation des euphorbiacées en Tarn et Garonne. A ce jour, ce travail reste encore incomplet, mais il m'a néanmoins paru important d'en publier les avancés pour susciter des réactions de mes collègues botanistes. Pour cela, je me suis servi des informations que fournit la flore de Lagréze Fossat en la matière comme base de départ.

CARTE DE REPARTITION DES COMMUNES PROSPECTEES PAR LAGREZE FOSSAT POUR L'ELABORATION DE SA FLORE EN 1845



Avant d'exposer les données présentées dans cet ouvrage, il faut préciser les zones de prospections de l'auteur et expliquer ainsi la liste des espèces trouvées par celui-ci. Quant on consulte la carte de répartition des observations faites par Monsieur Lagréze Fossat, on observe que les recherches ne se sont pas portées sur la totalité du département. Par contre, le botaniste a échantillonné un grand panel des milieux et des zones géologiques présents sur notre département. Si l'on approfondit la localisation et le nombre de taxons trouvés par communes, on s'aperçoit que la pression de prospection a été principalement focalisée sur le Nord et l'Ouest du Moissagais. Ceci sûrement à cause des raisons évidentes de difficultés de déplacement de l'époque (l'auteur étant de Moissac), ainsi que de l'aide qu'a pu lui apporter un botaniste de MONTAIGU DE QUERCY par ces nombreux relevés.

(*) partie regroupant les fleurs mâles et femelles, les glandes et les graines chez les euphorbes

La qualité du travail de M. Lagréze Fossat me laisse à penser qu'il a prospecté au mieux la famille des euphorbiacées sur notre département.

Pour compléter mes informations sur les euphorbes trouvées lors de la rédaction de la flore du Tarn et Garonne de 1845, je suis allé consulter l'herbier de M. Lagréze Fossat au Muséum d'histoires naturelles.

Là, j'ai pu voir les diverses espèces d'euphorbes collectées par l'auteur. Toutes les espèces citées dans le livre sont présentes dans l'herbier, à part l'Euphorbe épurge (*Euphorbia lathyris*) que l'auteur note comme "à récolter".

Afin de compléter mes connaissances sur cette famille de plantes, j'ai aussi consulté le travail de M. CAVAILLE en la matière. Malheureusement, l'herbier de celui-ci reste incomplet en ce qui concerne les euphorbes. De plus, la localisation et la qualité des prospections semblent encore difficile à préciser, j'ai donc renoncé à utiliser cet herbier comme référence pour l'instant.

PROTOCOLE DE PROSPECTION:

Fort des connaissances que j'ai pu glaner dans les divers livres qui traitent du sujet, j'ai privilégié les prospections sur les types de milieux propices au développement de chacune des espèces. Je me suis attaché à prospecter les zones en fonction de leur potentiel et non parce qu'elles avaient été notées par l'auteur de la flore du Tarn et Garonne comme des stations d'euphorbes. Dans ces conditions, une localisation d'espèce commune à ma prospection et à celle du Lagréze Fossat ne serait que pure coïncidence.

Je remercie à cette occasion les botanistes de la Société des sciences naturelles de Tarn et Garonne qui m'ont aidé dans mes recherches des diverses stations d'euphorbes.

TABLEAU DE EUPHORBES DU TARN ET GARONNE

Voici donc la listes des espèces que j'ai pu contacter, ainsi qu'un point sur les euphorbes notées lors des travaux ultérieurs sur la flore de notre département:

Tableau ci-contre → →

PS: Les données de la Florule de Martrin Donos ne sont citées qu'à titre d'information.

Légende du tableau:

X = espèce observée par l'auteur ; O = espèce observée non confirmée ;
C=Commune; CC=assez commune; CCC= très commune
R=Rare; RR=Assez rare; RRR=Très rare

Précisions sur l'*Euphorbia maculata*:

Cette adventis fût difficile à déterminer, puisqu'elle n'est signalée sur aucune des flores les plus importantes sur les plantes de France. Sa structure florale, et son aspect général sont proche de l' E. chamaesyce. Les feuilles quant à elles ont une forme très proche de l'E. peplis. Le principal signe distinctif de l'E. maculata étant une tache de couleur pourpre au centre de la feuille. J'ai pu la déterminer par hasard sur la nouvelle "*Flora helvetica*", en comparant plusieurs flores. J'ai constaté par la suite que cette euphorbe d'origine nord-américaine était citée dans les compléments de la Flore de COSTE.

La liste des espèces présentes sur notre département reste encore incomplète, et nécessite des prospections supplémentaires, notamment pour préciser le statut actuel de certains des taxons. Le statut de nouvelles espèces comme l'*E. peplis* ou l'*E. maculata* devra être affiné. Il sera notamment intéressant de connaître les raisons de leur expansion.

AUTRES ESPECES DE LA FAMILLE:

Buxus sempervirens:

Espèce très commune et répandue sur les parties calcaires et argilo-calcaires du département. Souvent naturalisée en dehors de son aire de répartition pour l'élaboration de haies d'ornement. (Vallée d'Aveyron et coteaux calcaires)

Mercurialis annua:

La plus répandue des mercuriales, très présente sur les lieux incultes ou les bords de cultures en plaines alluviales. (plaines de Garonne et du Tarn)

Mercurialis perrenis:

Espèce affectionnant les lieux humides et ombragés sur sols calcaires. Bien présente dans les bois frais des rives de la Bonnette ou de la Lère

Bibliographie:

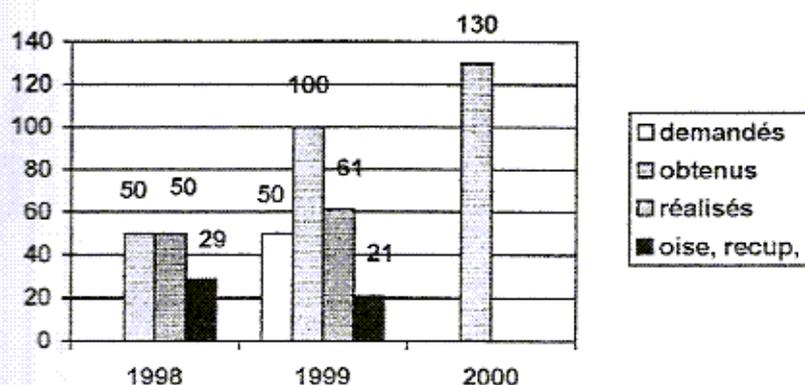
-  *Flore descriptive et illustrée de la France de la Corse et des contées limitrophes, par l'abbé H. COSTE*
-  *Florule du Tarn, par Martrin DONOS*
-  *Flore du Tarn et Garonne, par LAGREZE FOSSAT*
-  *Herbier de LAGREZE FOSSAT, Muséum d'histoires naturelles du Tarn et Garonne*
-  *Herbier de M.CAVAILLE, Société des sciences naturelles de Tarn et Garonne*
-  *Flore du sud-ouest, par Cécile LEMOINE*
-  *Guide des fleurs sauvages des plaines et des collines, par A.FITER et M.FITER*
-  *Cartographie du LAGREZE FOSSAT du Conservatoire botanique pyrénéen, de BAGNERES DE BIGORRE*
-  *La grande flore en couleurs de Gaston BONNIER*
-  *Les noms des fleurs trouvés par la méthode simple, par Gaston BONNIER*

Espèces	Martin Donos	Lagrèze Fossat		Obs 2000		Notes complémentaires sur l'espèce
		Localisation		Localisation		
<i>E. amygdaloides</i>	X	X	CCC - Très commune dans les bois	X	Carrière de MONTPEZAT DE QUERCY	
<i>E. androsæmifolia</i>	X					
<i>E. chamaesyce</i>	X	X	RRR - Montauban albarèdes bord du tarn	X	C - Sur graviers et rougets (MONTBARTIER Salevert)	Signalée comme CCC et envahissante par des ingénieurs agronomes sur des cultures en pleine de Garonne
<i>E. characias</i>	X	X	R - Régions calcaires arides	X	R - Vallée d'aveyron	
<i>E. cyparissias</i>	X	X	CCC - bords du Tarn et plateaux calcaires	X	CCC - Vallée d'aveyron et friches de plaines	
<i>E. dulcis</i>	X	X	R - Bois sur sols sablonneux	O	à confirmer (Vallée de la Bonnette)	
<i>E. esula</i>		X	R - Alluv. du Tarn			
<i>E. exigua</i>	X	X	CCC - Terrains calcaires cultivés	O	R - Forêt de la grésigne (bords de chemin, Oppidum du renard)	Lagrèze Fossat note le regroupement de ces trois espèces par certaines flores (E. nicaeensis et E. gerardiana)
<i>E. falcata</i>	X	X	CCC - Terrains calcaires (moissons)	X	RR - Carrière de MONTPEZAT DE QUERCY	
<i>E. flavicoma</i>	X					
<i>E. fragilera</i>		X	RRR - Causses calcaires arides			
<i>E. gerardiana</i>	X	X				
<i>E. helioscopia</i>	X	X	CCC - Très commune partout	X	CCC - Très commune (CORBARIEU (Rigoumel))	
<i>E. hyberna</i>	X					
<i>E. lathyris</i>	X	X	R - Autours des jardins ruraux	X	C - Localisée (BRUNIQUEL la Magdeleine / MONTBARTIER bords de ferme)	
<i>E. pepilis</i>				X	RR - Sur graviers et rougets (CORBARIEU (Rigoumel))	espèce à rechercher sur d'autres zones
<i>E. pepilus</i>	X	X	R - Terrains vagues gras et humides	X	C - (MONTAUBAN (jardins de la mandoune); VILLEBRUMIER (M. BLANC))	
<i>E. pilosa</i>	X	X	CC - Prairies et bois humides sur calcaires	X	C - Bords de lère / lemboulas	Lagrèze Fossat note le regroupement de ces trois espèces par certaines flores (E. palustris et E. proocera)
<i>E. platyphyllos</i>	X	X	C - Plaine du Tarn	X	C - Champ en friche plaine du Tarn (CORBARIEU (Rigoumel))	
<i>E. pubescens</i>	X					
<i>E. segetalis</i>	X	X	RRR - Alluv. du Tarn			
<i>E. stricta</i>	X	X	R - Plaine alluv. du Tarn			
<i>E. verrucosa</i>	X	X	CCC - Prairie sèches, bords de fossés	O	à confirmer (Vallée de la Bonnette et de la Lère)	Plante nord-américaine naturalisée colonisant les friches graveleuses des bords de Garonne
<i>E. maculata</i>				X	IR - (Adventis) très localisée sur graviers et rougets (MONTBARTIER Salevert)	

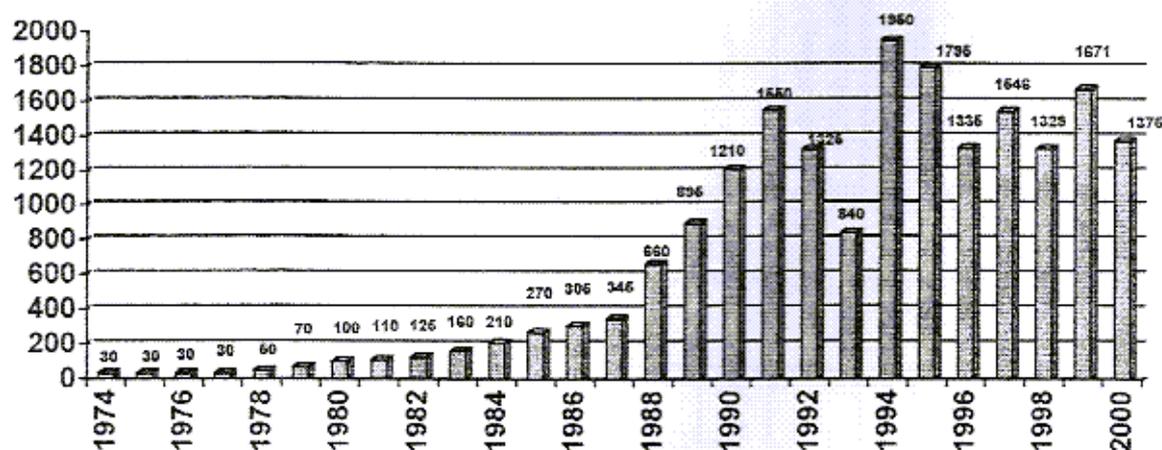
Quelques données sur le Grand cormoran et les tirs sélectifs

NB : Les campagnes de tirs sont effectuées dans le cadre réglementaire de l'arrêté ministériel, il en va de même pour l'aspect quantitatif ; le tout ayant reçu un avis favorable du CNPN depuis 1997.

Progression des tirs en Tarn et Garonne



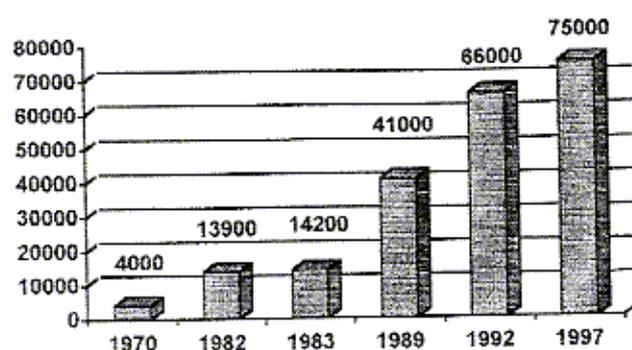
Progression du Grand cormoran en Tarn et Garonne



Jusqu'en 1985 mise à part quelques individus erratiques seule le plan d'eau de saint Nicolas de la grave était fréquenté par l'espèce. A partir de 1986 des individus se sont installés sur différents sites comme le Gouyre, le Tordres ou Grisolle.

A compter de 1996 les chiffres sont issus des comptages ONC, CSP et associations sur les principaux dortoirs du département. Pour les années 1998, 1999 et 2000 le CSP reste sceptique sur ces résultats, les comptages ayant été réalisés après des journées de tirs et donc d'un dérangement récent.

Progression de la population nationale du Grand cormoran



L'évolution moyenne se situe entre 10 et 15% par an sachant qu'en fonction des sites elle varie de 8 à 40%.

L'évolution dans le département de Tarn et Garonne montre à peu près le même cheminement.

Informations « LEBRETON » (rapport à la base des décisions de tirs)

Le modèle mathématique élaboré par M. LEBRETON met en évidence une croissance de l'ordre de 19% par an pour une population de 100 000 oiseaux sur la base du concept de l'évolution de l'espèce à ce jour. Partant de ce principe des prélèvements sur des oiseaux volant de tout âge induiraient les effets suivants :

- Prélèvement de 10 % entraînerait une croissance de l'ordre de 7% de la population
- Prélèvement de 16 % entraînerait une stabilité de la population
- Prélèvement de 20% entraînerait un cheminement vers l'extinction de la population

Des prélèvements à hauteur de 10% sur des poussins ne réduiraient la croissance de la population qu'à hauteur de 17%. Pour atteindre le rapport de stabilité il faudrait impacter 70% des poussins.

Le rapport « LEBRETON » conclut que la meilleure action reste le prélèvement sur des oiseaux volants à hauteur de 10% sur 4 à 5 ans avec un suivi des populations.

Ce principe s'affirme dans le cadre d'une régulation ponctuelle mais ne peut avoir d'effet durable. Les tirs réalisés sur dortoirs peuvent entraîner un éclatement des groupes, des dortoirs plus diffus. Si l'on considère un prélèvement encore plus important quantitativement il n'est pas à exclure une compensation naturelle de la reproduction par augmentation des pontes liée à une moins grande compétitivité pour l'occupation des sites de reproduction et le prélèvement sur le potentiel alimentaire.

Orientations du CSP

Le CSP encourage la continuité des campagnes de tirs (conclusions du rapport sur la saison 1999-2000) en adaptant la méthodologie à l'expérience acquise afin d'augmenter les résultats. La moyenne régionale entre le quota autorisé et atteint étant de 84%. Ceci bien que la méthode utilisée soit très coûteuse, de 500 à 4100 FR pour un Grand cormoran abattu.

Le CSP encourage de même à affiner les comptages 2001 en arrêtant les tirs durant 1 mois afin de bien s'assurer de l'effet de stabilité ou de légère décroissance qui apparaît ces dernières années et pour avoir une vision la plus juste possible de la population.

Approche sur la biomasse piscicole

La méthode utilisée ici est celle développée par M. Jacques ARRIGNON (Ingénieur en chef du Génie rural, des Eaux et des Forêts) de l'Académie des sciences d'outre mer. Bien que représentative d'un modèle mathématique et par voie de conséquence très théorique, cette méthode longuement affinée et comparée à des pêches électriques ou professionnelles donne une bonne valeur approchée de la productivité piscicole (P) d'un cours d'eau. L'avantage de cette formule réside dans la facilité et la rapidité de son emploi en regard des opérations lourdes et coûteuses des inventaires piscicoles.

$P = 10 \times B \times K$ productivité piscicole en kg/ha/an

$P = L \times B \times K$ productivité piscicole en kg/an/km de cours d'eau ayant (L) mètres de largeur

B capacité biogénique chiffrée de 1 à 10

K produit de facteurs de productivité

Données retenues pour la Garonne uniquement

B eau moyenne mésotrophe $3 \leq B \leq 7$

L 197,8 m (valeur moyenne sur la base d'une mesure cartographique tout les 1,3 km soit 55 points pour 72 km)

K 5,8

Superficie couverte 1424,16 ha

Production piscicole moyenne découlant des éléments ci-dessus : 413 tonnes/an

Consommation des Grands cormoran sur la base d'un effectif maximum de 1670 individus échelonné sur 6 mois de l'année (octobre 15%, novembre 50%, décembre 100%, janvier 100%, février 50% mars 15%) et pour une consommation journalière moyenne de 400 gr de poisson par oiseau : 66 tonnes

NB : ces estimations ne tiennent pas compte de la production piscicole des cours du Tarn et de l'Aveyron ainsi que des effectifs de Grand cormoran les fréquentant car ici l'aspect prédation comparé à la production piscicole est négligeable. L'aspect échange entre la Garonne et le Tarn n'est de même pas pris en compte car très difficilement quantifiable.

Quelques axes de réflexion

- Ne va-t-on pas vers une augmentation du quota autorisé sans analyse du comportement des oiseaux (explosion des dortoirs et déplacement du problème) ainsi qu'une analyse précise des contenus stomacaux (que seule la Société de Sciences Naturelles se propose aujourd'hui d'aborder) alors que l'arrêté ministériel correspond à une régulation du Grand cormoran dans le cadre d'une protection des espèces piscicoles sensibles.
- Qu'en est-il de la biomasse piscicole et de son équilibre (impacts de la prédation naturelle mais aussi pollution et exploitation des cours d'eau).

- A 2000 pour le Tarn et Garonne la seule espèce rencontrée dans un contenu stomacal a été le Barbeau fluv. (intérêt piscicole notable) au nombre de 6. Dans les départements limitrophes les espèces les plus rencontrées ayant été le Gardon, l'Ablette (toute deux d'intérêt notable) et le Poisson-chat (d'intérêt faible à nul).
- Bien que les estimations ci-dessus ressortent d'un modèle mathématique et donc purement théorique, tenant compte des retours d'expériences acquis dans d'autres départements sur la validité d'approche de cette méthode, l'on arriverait à une prédation du Grand cormoran sur la production piscicole de l'ordre de 16%. L'on reste tout de même loin d'un prélèvement dangereux d'autant que la population concernée semble se stabiliser depuis plusieurs années se qui tendrait à démontrer le principe suivant lequel l'autorégulation naturelle reste de mise.

J.C. CAPEL

oooOooo

2^{EME} SYNTHÈSE sur le SUIVI d'une POPULATION de FAUCON PELERIN en VALLEE D'AVEYRON

(1993 – 2000)

Faisant suite à la précédente synthèse parue dans le tome XIX – année 1993 de ce même bulletin, nous aborderons l'évolution parcourue jusqu'à la saison 2000 pour la population nicheuse de Faucon pèlerin en vallée d'Aveyron.

Suivie depuis environ 1977 et sur la période allant jusqu'en 1992 ; de 8 couples recensés sur la base d'une prospection régulière, cette population est aujourd'hui de 13 couples.

Ce développement est plus la conséquence d'une conjugaison de facteurs favorables à la dynamique d'une population qu'un éclatement démographique proprement dit.

Les sites colonisés correspondent tous à des zones suivies depuis de nombreuses années et contrôlées pour être propices à l'installation d'un couple.

Le dérangement spécifique aux falaises, notamment l'escalade, paraît actuellement se concentrer sur des parois particulières, bien que quelques voies fassent encore l'objet d'un aménagement sauvage comme 90% des 600 recensées.

En terme de prédation, la cohabitation avec le Hibou grand duc semble être assez bien régulée et pas trop inquiétante du moins jusqu'à ce jour bien que quelques prélèvements aient lieu sporadiquement.

Pour le secteur considéré la population de cette espèce reste relictuelle, son attrait alimentaire plus dirigé vers les leporidaes, muridaes ou erinaccidaes. Seule le choix des sites de nidification reste de sa prérogative, pour cet état de fait un équilibre de déplacement s'est instauré et ne touche que deux couples de Faucon pèlerin.

La cohabitation avec d'autres espèces rupestres comme le Grand corbeau est plutôt favorable au faconidé de par le faible effectif constituant la population du corvidé.

L'aspect prédation par mammifère reste de même occasionnelle bien que les indices de présence aux alentours des sites soient fréquents et plus particulièrement représentés par la Genette et la Fouine.

Les cas de pontes n'arrivant pas à terme d'envol restent isolés dans le temps et imputables à des facteurs distincts mais très dissociés (prédation, météorologie, disparition hivernale d'un adulte).

Seule la saison 2000 s'est avérée particulièrement désastreuse avec 4 sites dépourvus de jeunes à l'envol.

Pour une nichée les poussins ont disparu aux environs du 20^{ème} jour, probablement prédatés. Ce site est fréquenté par le Hibou grand-duc et une visite du milieu nous a de plus permis de vérifier des conditions d'accès à l'aire pour un mustélide très faciles bien qu'aucune trace n'ait été relevée.

Pour les trois autres sites, toute la saison a été ponctuée de la présence de couples adultes avec accouplements et/ou apports de proies ainsi que d'une période de discrétion significative pouvant laisser penser à une couvaison. Cependant aucun poussin n'a été détecté bien que les adultes aient été régulièrement vus sur les sites jusque dans le courant du mois de juillet 2000.

Par ailleurs, mais n'ayant jamais eu la preuve d'une prédation, trois de ces sites faisaient l'objet d'une forte proximité avec un couple de Hibou grand-duc habituellement nicheur, déplacé pour cette saison et dont deux poussins ont pris leur envol courant avril.

Cette population du faconidé représente malgré tout pour le secteur sud Massif Central un noyau dur en terme de pépinière et ceci nettement plus de par sa forte régularité qu'en terme de nombre de couple.

L'évolution de ce dernier aspect, bien que dans une moindre mesure, peut rester d'actualité ; certains couples récemment installés ou déplacés ont montré, qu'au-delà d'une attirance marquée pour les grands sites, les petites parois peuvent être tout à fait attractives d'autant que le potentiel alimentaire global reste encore assez confortable.

Il faut aussi constater une forte représentation en terme de densité, en moyenne 1 couple tous les 2 kilomètres pour le secteur qui nous intéresse alors que l'on retrouve plus généralement 1 couple tous les 4 à 5 kilomètres. Cette forme de comparaison reste à aborder avec une grande prudence, l'aspect morphologique du milieu est ici très important en terme de proximité visuelle.

Nous sommes en présence d'une vallée très sinueuse et encaissée comparée à des environnements souvent beaucoup plus ouverts. La conjugaison de ces deux critères peut encore laisser espérer une certaine évolution démographique.

Il est aussi intéressant de noter des observations régulières d'immatures dans le courant des périodes de reproduction.

Par ailleurs, les observations hivernales sont de même assez courantes notamment au-dessus de la ville de Montauban. Cependant cette régularité de fréquentation pour un espoir de colonisation n'est peut-être pas trop à souhaiter. Les espèces proies citadines, plus particulièrement le pigeon, subissent fréquemment des campagnes de stérilisation dont il serait navrant que des effets secondaires se reportent sur d'hypothétiques nouveaux occupants.

Tableau récapitulatif du nombre de poussins à l'envol entre 1993 et 2000

Années Sites	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	Nombre de poussins moyen par site et par couple reproducteur
AZ	2	2	2	2	3	4	0	3	2,25
BY	/	/	/	/	3	3	3	3	3
CX	2	2	3	3	3	2	3	0 (P)	2,25
EV	0	3	3	2	3	0	0	3	1,75
FU	3	2	3	3	2	0	2	3	2,25
GT	3	2	3	4	3	3	3	3	3
HS	2	3	3	2	3	0	2	0	1,87
KP	/	1	2	3	0(P)	3	3	3	2,14
LO	0	3	4	4	4	3	1	2	2,62
OL	2	2	2	4	3	1	3	2	2,37
NM	/	1	0 (P)	4	3	3	3	2	2,28
TK	/	/	/	/	/	/	3	0	1,50
UJ	/	/	/	/	/	/	3	0	1,50
Moye. par année	1,75	2,10	2,50	3,10	2,72	2	2,23	1,84	Moyenne pondérée: 2,24

Moyenne nationale de poussins par couple sur la période : 1,74

/ couples non installés

(P) cas de prédation confirmée ou très fortement soupçonnée

Au-delà de certains aléas, ces quelques résultats permettent de vérifier la bonne santé de cette population nicheuse. Mis à part la saison 2000, l'espèce montre une dynamique toujours supérieure à la moyenne nationale. Ce complément au précédent bilan, déjà dans le même contexte, permet de confirmer ce statut par une globale régularité des résultats ainsi que par la progression du nombre de couples.

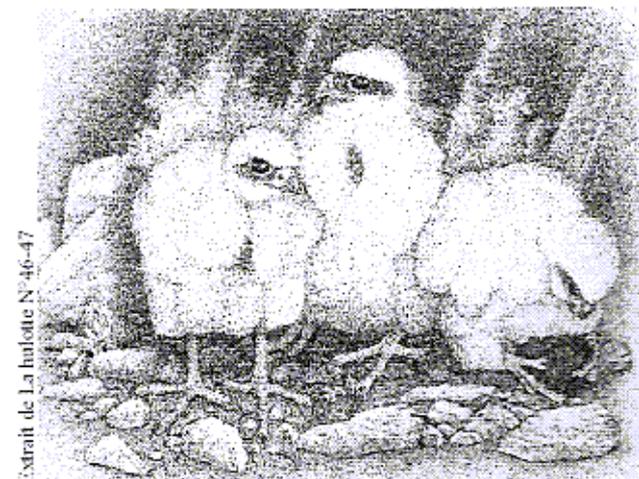
Bien que pouvant présumer un développement encore possible mais probablement moins important que ces dernières années ; une difficulté, qui sera à contrôler, semble poindre à l'horizon au regard des informations reçues (constat du comité Départemental de la Chasse et de la Faune Sauvage, aspect quantitatif des individus accidentés en bord de route, indices de fréquentations, ...) quant à l'évolution que pourrait suivre actuellement certaines espèces de mustélidés. Un domaine pour lequel nous sommes friands de toutes informations que vous pouvez nous communiquer aux coordonnées suivantes :

Jean-Claude CAPEL
Tél : 05.63.67.97.61

393, chemin d'Orly
E.mail : fabu@free.fr

82000 MONTAUBAN

Pris indépendamment, les résultats sont plutôt hétérogènes ce qui démontre un aspect quantitatif et de régularité plus particulièrement élevé pour quelques couples (GT-LO-CX-OL) bien que des modifications puissent être intervenues dans leur constitution (EV 1998-99).



Extrait de La huppe N°46-47

Le récapitulatif montre de même l'évolution stéréotypée d'un couple (KP) à un schéma théorique avec une progression constante à compter de la première ponte suivie d'une phase de stabilité, schéma représentatif d'un premier appariement. La première année de reproduction le mâle a eu un comportement de plus très significatif en terme de maturation et d'expérience. Lors d'apports de proies, après don à la femelle, il quémandait sa propre offrande à l'image d'un juvénile, ceci plutôt en phase de nourrissage. Un comportement qui a disparu l'année suivante.

L'aspect progression quantitative semble pour sa part ne pas se retrouver de façon aussi caractéristique pour des couples dont seulement l'un des deux oiseaux a été remplacé (EV 1999-2000), peut-être de part les marques de l'expérience de l'un des deux individus.

Par ailleurs, même si l'on peut globalement constater des résultats assez groupés dans les deux modes de synthèse, il est difficile de formuler une explication rationnelle pour les années extrêmes. Seules des hypothèses associant prédation – dérangement – constitution des couples et conditions écologiques pourraient donner des orientations. Ce dernier facteur étant le plus délicat à appréhender de par la forte sensibilité des espèces à sa fluctuation face à notre perception ou analyse. Sur un aspect avifaune en générale aucun fait particulier ne nous permet de soupçonner des éléments de variations tangibles sur la période.

Il me reste enfin et à nouveau à remercier vivement toutes les bonnes volontés participant à ce suivi, dont pour certain depuis de nombreuses années et sans lesquelles toutes ces données n'auraient jamais pu être collectées.

**Po/Le groupe de suivi
Jean-Claude CAPEL**

Un élanion blanc (*Elanus caeruleus*) en Tarn-et-Garonne.

J-C Miquel

L'événement ornithologique:

Le mercredi 17 février 1999, le Garde de la faune sauvage Joël Durif signale la présence d'un élanion blanc sur la commune de Sérignac à Gilles Bécharde qui à son tour en fait part à la Société de Sciences naturelles.

L'oiseau sera observé les jours suivants par plusieurs gardes de la faune sauvage. Le samedi matin 20 février, entre 8 h et 11 h , Gilles Bécharde, J-C Miquel et Nicolas Rizzo observent à leur tour cet oiseau dans le biotope auquel il semble fidèle depuis plusieurs jours.

La semaine suivante, il ne sera plus visible.

Le biotope:

Au cours de ces observations, l'oiseau fréquentait un milieu s'étendant sur les deux versants peu inclinés d'une large vallée au fond de laquelle coule un minuscule ruisseau bordé d'arbres et d'espèces buissonnantes formant une haie de hauteur variable au lieu-dit " Engaillon ".

Plusieurs chênes et peupliers s'élèvent le long de ce ruisseau et servent de perchoir à l'élanion. Les deux versants de la vallée donnent accès à deux vastes plateaux voués à la polyculture.

Le rapace a été vu plusieurs fois chassant en vol d'un plateau à l'autre et revenant souvent se percher sur des arbres bordant le ruisseau.

Ce petit ruisseau, le ruisseau " des Tistets " est visible à partir du village de Sérignac et coule perpendiculairement à la route de Larazet à Coutures qu'il rencontre à environ 6 km de l'endroit où était observé l'élanion.

L'aspect général du biotope était celui où on rencontre communément le busard Saint-Martin que nous avons d'ailleurs observé en cherchant l'élanion.

L'élanion blanc:

L'adulte observé présentait un plumage clair caractéristique avec du blanc à la tête, à la queue et sur la partie ventrale.

Au repos, son manteau gris-cendré était bien visible sur son dos et ses ailes. La tâche sombre sur l'avant-bras tranchait sur ce plumage gris.

En vol, sa taille semblait voisine de celle d'un faucon crécerelle mais avec une silhouette plus massive.

Son vol plané rappelait celui d'un busard Saint - Martin avec les ailes légèrement relevées.

Comme le crécerelle, il s'est posé plusieurs fois sur des fils électriques coupant son territoire.

Pendant son vol, nous avons pu observer les plumes sombres sur la partie supérieure de ses avant-bras et les rémiges sombres à l'extrémité inférieure de ses ailes.

L'élanion en France:

Depuis 1990, l'élanion est observé régulièrement en Aquitaine où il niche et semble plutôt sédentaire. (P. Grisser et G. Blake)

Données « Ornithos » L.P.O.

Années	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999
Nombre de couples	1	2	2	1	1	1	4	4	4	4
Nombre de nichées	1	2	2	1	1	2	8	6	-	2
Nombre de jeunes envolés	4	3	0	4	2	6	11	6-7	5	6

En 1994 et 1995, deux adultes ont été observés dans l'Eure.

En 1998, un couple a niché avec succès et produit 4 jeunes à l'envol dans le Grand-Causse, à 920 mètres d'altitude. (Malthieux et Eliatout).

Divers oiseaux ont été observés:

- 1 le 26 septembre dans la Drôme.
- 1 le 18 avril dans le Puy-de-Dôme.

En 1999, aucun oiseau n'a été revu sur les Grands Causses.

En Aquitaine, sur 5 sites connus, 4 étaient occupés par un couple et le 5^{ème} par un adulte seul. Au total, 2 nichées seulement ont été fructueuses et produisent 6 jeunes à l'envol : une baisse de production inexplicquée.

* Bibliographie *

* Les oiseaux nicheurs rares et menacés en France.

Jean Sériot - P. Grisser - G. Blake.

Ornithos. Volume 6 - N° 1 - 1^{er} trimestre 1999

Ornithos. Volume 8 - N° 3 - Mai-Juin 2001.

* Nidification de l'élanion blanc dans le Grand-Causse en 1998.

L. Malthieux et B. Eliatout.

L'élanion en France:

Depuis 1990, l'élanion est observé régulièrement en Aquitaine où il niche et semble plutôt sédentaire. (P. Grisser et G. Blake)

Données « Ornithos » L.P.O.

Années	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999
Nombre de couples	1	2	2	1	1	1	4	4	4	4
Nombre de nichées	1	2	2	1	1	2	8	6	-	2
Nombre de jeunes envolés	4	3	0	4	2	6	11	6-7	5	6

En 1994 et 1995, deux adultes ont été observés dans l'Eure.

En 1998, un couple a niché avec succès et produit 4 jeunes à l'envol dans le Grand-Causse, à 920 mètres d'altitude. (Malthieux et Eliatout).

Divers oiseaux ont été observés:

- 1 le 26 septembre dans la Drôme.
- 1 le 18 avril dans le Puy-de-Dôme.

En 1999, aucun oiseau n'a été revu sur les Grands Causses.

En Aquitaine, sur 5 sites connus, 4 étaient occupés par un couple et le 5^{ème} par un adulte seul. Au total, 2 nichées seulement ont été fructueuses et produisent 6 jeunes à l'envol : une baisse de production inexplicquée.

* Bibliographie *

* Les oiseaux nicheurs rares et menacés en France.

Jean Sériot - P. Grisser - G. Blake.

Ornithos. Volume 6 - N° 1 - 1^{er} trimestre 1999

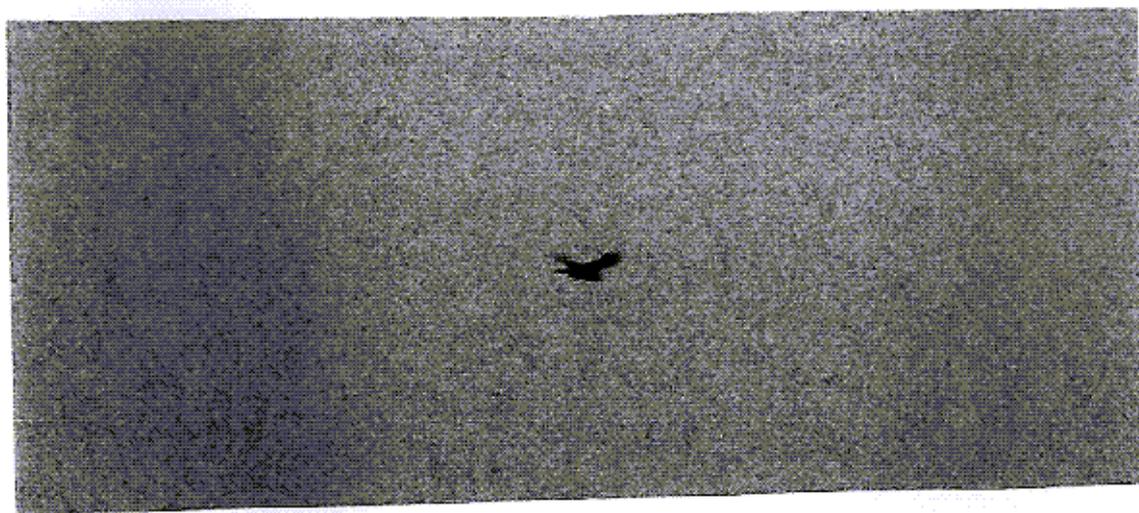
Ornithos. Volume 8 - N° 3 - Mai-Juin 2001.

* Nidification de l'élanion blanc dans le Grand-Causse en 1998.

L. Malthieux et B. Eliatout.



Elanion posé sur une branche.
Dessus gris-ardoise avec avants-bras noirs.
Dessous blanc.



En vol plané, les ailes sont relevées comme un busard.

Photos prises à 300 m.
J-C Miquel

Une naissance sans couvaision diurne chez l'hirondelle des cheminées.

(*Hirundo rustica*)

J-C Miquel

Depuis plusieurs années j'ai disposé deux nids artificiels fabriqués par mes soins dans un garage qui est toujours accessible, sur ma propriété du Fau à Montauban.

En 1999 et 2000, j'ai observé plusieurs fois des hirondelles adultes visitant ce garage en période de reproduction mais aucune installation n'a suivi.

Pour la première fois, au printemps 2001, un couple a mené à terme deux nidifications. La première nichée a produit cinq jeunes à l'envol et la deuxième, quatre jeunes qui malheureusement ont été victimes d'un prédateur alors qu'ils étaient déjà bien emplumés.

Pour cette deuxième nichée, quatre œufs avaient été pondus et la couvaision débutait le 18 juillet.

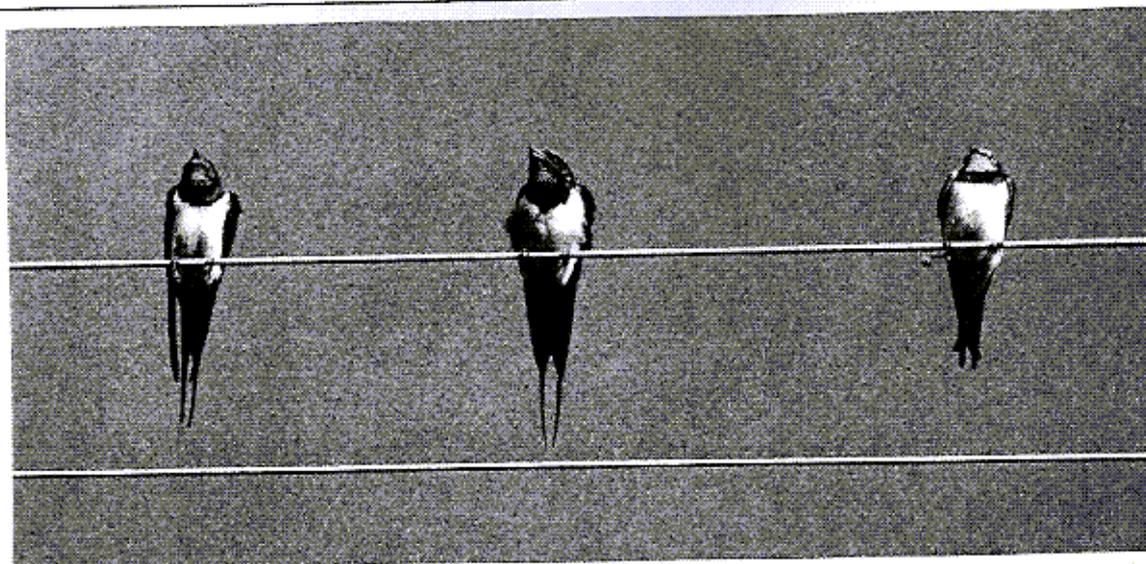
Chaque jour je me demandais si la couvaision se poursuivait réellement. En effet, aucun adulte ne se tenait sur le nid pendant la journée.

Un adulte occupait le nid seulement pendant la nuit, depuis la tombée du jour, vers 22 heures jusqu'au lendemain matin 8 ou 9 heures.

Un adulte ne faisant que rarement de brefs séjours au nid en journée.

Le 4 août, soit après une période de 18 jours, quatre oisillons sont nés. Il est évident que la température de l'été a évité à ce couple d'hirondelles de nombreuses heures de couvaision pendant la journées alors qu'un adulte couvait régulièrement pendant la nuit seulement.

Une famille d'hirondelles des cheminées



Femelle avec filets courts < 28 mm Mâle avec longs filets > 35 mm Jeune avec filets peu visibles

(Filets = longues plumes de la queue)

Photo : J-C Miquel

Un territoire à ménager, pour nos grands mammifères.

Fabien Schmitt

De tradition bocagère, la campagne Montpezataise offre aujourd'hui un maillage résiduel de haies situées le long des chemins, des routes départementales, des murets de pierre... mais de moins en moins jouant le rôle de séparation entre les cultures. Les campagnes de remembrement sur le canton à partir des années 70 ont, petit à petit, bouleversé le parcellaire et la taille des exploitations. Ces aménagements ont accéléré l'accueil de plus grandes surfaces céréalières (maïs-blé). Actuellement, la commune de Montpezat offre un paysage ouvert largement façonné par l'agriculture. Les productions fruitières (prunes – melons), la vigne, les céréales, font la richesse du Bas-Quercy.

Dans ce contexte, avec en toile de fond un abandon de certaines terres exploitées, nous voyons depuis une dizaine d'années une expansion des populations de chevreuils et de sangliers. **Ces deux espèces ubiquistes, vivant dans quasiment toutes les régions de France, ont profité de plusieurs facteurs pour se répandre sur notre territoire :**

- de nouvelles règles de gestion : depuis 1979 pour le chevreuil, plan de chasse obligatoire qui consiste à fixer le nombre d'animaux à prélever sur chaque territoire de chasse.
- pour le sanglier, ces règles de gestion consistent à préserver les laies adultes et à ne pas entamer le capital.
- l'organisation de territoires de chasse, dans 29 départements (cas du Tarn-et-Garonne) en ACCA et AICA obligatoires et dans 40 départements ayant constitué volontairement des ACCA et AICA.
- Les chasseurs ont obtenu dans la nouvelle réforme de la politique agricole de 1999, la prise en compte de la faune sauvage dans la mise en jachère obligatoire. Le développement des prairies permanentes pour réduire certaines productions permet aux chevreuils de disposer de nourriture tout au long de l'année.

On voit ici que le monde de la chasse prend lentement conscience de la nécessité d'organiser des territoires cynégétiques viables, en prenant en compte la complexité des milieux naturels et les exigences des espèces animales.

- l'enfrichement des zones agricoles abandonnées et constituant des refuges pour la grande faune.
- l'augmentation des surfaces de maïs procure davantage de nourriture facile pour les sangliers qui complètent leur régime alimentaire, par exemple sur la commune, avec du raisin.

Voilà quelques raisons qui ont favorisé l'explosion des populations de chevreuils et de sangliers sur ma commune et une grande partie du territoire français.

Le loisir de photographe animalier, très amateur, m'amène à essayer de comprendre quels sont les éléments naturels et humains qui permettent à des lieux d'accueillir ces grands mammifères. Ainsi, à Montpezat, il existe un lieu qui offre au naturaliste de fréquentes rencontres avec ces animaux. Les sangliers comme les chevreuils peuvent y être observés toute l'année. Les chevreuils en ont fait une zone de gagnage pendant l'hiver et il n'est pas rare d'en observer par groupe de 7 à 8 dans le même pré. Quant aux sangliers, il semble que le lieu les intéresse comme transition vers une zone forestière 500 m à 1 km plus loin.

Durant le mois de janvier 2000, j'y ai observé pas moins de 30 sangliers qui s'affairaient à retourner la prairie pour chercher leur pitance. Une rumeur (de chasseur pet-être !) veut que chaque année à cette époque, plusieurs hardes se regroupent comme ceci, sans que l'on en connaisse la raison. Quelqu'un peut-il m'éclairer ?

Chaque année, depuis 3 ans, d'importantes hardes de sangliers y transitent.

Comment expliquer cette fréquentation ?

Le biotope d'alimentation du chevreuil y est diversifié : la prairie permanente (trèfle-luzerne) durant 3 à 5 ans, nourrit les chevreuils d'une année sur l'autre.

Un bosquet composé de différentes essences d'arbustes (cornouillers, églantiers, fusains...) et de jeunes semis, assure l'approvisionnement en écorces, bourgeons, jeunes pousses et fruits.

Un réseau de haies important ainsi que le bosquet constituent une remise idéale et une protection contre les aléas climatiques.

La connection avec d'autres milieux, tels qu'une chênaie pubescente, des cultures variées, des friches... permet d'assurer un brassage des populations et facilite les déplacements.

Ah ! Élément important, ce lieu « riche » se situe sur une exploitation agricole biologique qui n'a pas oublié les rôles agronomiques des haies, leur rôle de réservoir biologique et de corridor naturel.

Ce type d'agriculture n'a pas oublié non plus l'importance de maintenir une couverture des sols pendant l'hiver pour lutter contre l'érosion et favoriser une plus grande diversité animale (alouettes des champs, perdrix, chevreuils, lapins, lièvres...)

Malheureusement, actuellement, sur la commune de Montpezat, la tendance dominante et à venir, semble-t-il, privilégie l'arrachage des haies, l'agrandissement des exploitations, au profit de la maïsiculture (parfois transgénique : visite de José Bové l'an passé), l'augmentation des cultures exigeantes en eau, l'utilisation encore irraisonnée des pesticides qui rejoignent souvent notre cours d'eau : le Lemboulas.

Et les chasseurs là-dedans ? Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'ils ne communiquent pas beaucoup avec le monde extérieur. Les battues aux sangliers sont certainement trop fréquentes et acharnées pour pouvoir espérer apercevoir de ces belles bêtes dans quelques années. Quant aux chevreuils, ces derniers mois, « se cacheraient-ils pour mourir » ? J'en observe de moins en moins et la pression de chasse ne diminue pas.

Alors je souhaite pour l'avenir, une grande concertation entre les agriculteurs, les chasseurs et les amoureux de la nature pour une plus grande transparence des pratiques dans l'optique de redonner vie à nos espaces naturels réduits et fragiles.

CENTRALE ORNITHOLOGIQUE DU TARN ET GARONNE

ANNEE 2000

Listes des observateurs pour l'année 2000 :

Mariem FUSARI [FM]; Nicolas RIZZO [RN]; Amalric CALVET [CA]; Gilles BECHARD [GB]; Jean Paul KONOTOP [KJP]; Roger SOUBRIER [SR]; Jean Claude CAPEL [CJC]; Jean Claude MIQUEL [MJC]

PODICIPEDIDAE

Grèbe castagneux

Tachybaptus ruficollis

- 3, le 16/01/2000 (BIROE) SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Embouchure du Merdailou par [BG]
- 1, le 16/01/2000 (BIROE) SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [BG]
- 2, le 20/04/2000 CASTELSARRASIN ; gravières de l'îlot par [FM]
- 1, le 23/04/2000 CASTELSARRASIN ; gravières de l'îlot par [FM]
- 3, le 23/04/2000 CASTELSARRASIN ; gravières de l'îlot par [FM]
- , le 05/08/2000 CASTELSARRASIN ; gravières de l'îlot par [FM]
- , le 09/08/2000 CASTELSARRASIN ; gravières de l'îlot par [FM]
- 8, le 09/12/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [MJC] avec M. soubrier

Grèbe huppé

Podiceps cristatus

- 11, le 15/01/2000 (BIROE) LEOJAC ; Barrage du Tordres par [RN]
- 13, le 16/01/2000 (BIROE) GENSAC ; Lac de Gensac par [MJC]
- 16, le 16/01/2000 (BIROE) SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Embouchure du Merdailou par [BG]
- 5, le 16/01/2000 (BIROE) SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [BG]
- 3, le 17/01/2000 (BIROE) PUYGAILLARD-DE-QUERCY ; Lac du Gouyre par [BG]
- 4, le 15/09/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [MJC]
- 4, le 03/12/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [CJC]
- 11, le 09/12/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [MJC] avec M. soubrier

PHALACROCORACIDAE

Grand Cormoran

Phalacrocorax carbo

- 70, le 15/01/2000 (BIROE) LEOJAC ; Barrage du Tordres par [RN] à 17 H
- 1, le 16/01/2000 (BIROE) GENSAC ; Lac de Gensac par [MJC]
- 910, le 16/01/2000 (BIROE) SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [BG]
- 54, le 17/01/2000 (BIROE) PUYGAILLARD-DE-QUERCY ; Lac du Gouyre par [BG]
- 368, le 15/09/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [MJC]
- , le 28/10/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Retenue de Saint Nicolas par [CA]
- , le 18/11/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Retenue de Saint Nicolas par [CA]
- 368, le 03/12/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [CJC]
- 950, le 04/12/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; par [KJP]
- 1018, le 09/12/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [MJC] avec M. soubrier comptage effectué entre 15H30 et 17H30
- , le 10/12/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; par [BG] animation NMP

ARDEIDAE

Bihoreau gris

Nycticorax nycticorax

- 1, le 09/08/2000 CASTELSARRASIN ; gravières de l'îlot par [FM]
- 3, le 09/12/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [MJC] avec M. soubrier comptage effectué entre 15H30 et 17H30
- 18, le 09/12/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [MJC] avec M. soubrier comptage effectué entre 15H30 et 17H30

Héron garde-bœufs

Bubulcus ibis

- 250 , le 16/01/2000 (BIROE) SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [BG]
15 , approximatif le 28/08/2000 GENSAC ; Lac de Gensac par [BG]
146 , le 15/09/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [MJC]
146 , le 03/12/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [CJC]
1250 , le 09/12/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [MJC] avec M. soubrier
comptage effectué entre 15H30 et 17H30
, le 10/12/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; par [BG] animation NMP

Aigrette garzette

Egretta garzetta

- 3 , le 16/01/2000 (BIROE) SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [BG]
9 , le 05/08/2000 CASTELSARRASIN ; gravières de l'îlot par [FM]
5 , le 15/09/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [MJC]
5 , le 03/12/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [CJC]
5 , le 09/12/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [MJC] avec M. soubrier
, le 10/12/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; par [BG] animation NMP

Grande Aigrette

Egretta alba

- 3 , le 15/09/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [MJC]
3 , le 03/12/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [CJC]

Héron cendré

Ardea cinerea

- 10 , le 15/01/2000 (BIROE) LEOJAC ; Barrage du Tordres par [RN]
2 , le 16/01/2000 (BIROE) GENSAC ; Lac de Gensac par [MJC]
3 , le 16/01/2000 (BIROE) SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Embouchure du Merdailou par [BG]
10 , le 16/01/2000 (BIROE) SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [BG]
2 , le 17/01/2000 (BIROE) PUYGAILLARD-DE-QUERCY ; Lac du Gouyre par [BG]
3 , comptage précis le 15/04/2000 SAINT-AIGNAN ; gravière de Très-Cassés par [FM]
, le 09/07/2000 REALVILLE ; Décharge par [BG] avec [CL]
1 , le 05/08/2000 CASTELSARRASIN ; gravières de l'îlot par [FM]
3 , le 09/08/2000 CASTELSARRASIN ; gravières de l'îlot par [FM]
1 , le 12/08/2000 NOHIC ; les Allègres par [FM]
1 , le 13/08/2000 SAINT-AIGNAN ; gravière de Très-Cassés par [FM]
23 , le 09/12/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [MJC] avec M. soubrier
, le 10/12/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; par [BG] animation NMP

Héron pourpré

Ardea purpurea

- 1 , le 05/08/2000 CASTELSARRASIN ; gravières de l'îlot par [FM]
1 , le 12/08/2000 NOHIC ; gravière de Nohic "les Manilles" par [FM] 17H00

ANATIDAE

Tadome de Belon

Tadorna tadorna

- 1 , le 16/01/2000 (BIROE) SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [BG]
6 , le 09/12/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [MJC] avec M. soubrier
, le 10/12/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; par [BG] animation NMP
5 , le 15/12/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [KJP]

Canard siffleur

Anas penelope

- 3 , le 15/01/2000 (BIROE) LEOJAC ; Barrage du Tordres par [RN]
7 , le 16/01/2000 (BIROE) SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Embouchure du Merdailou par [BG]
5 , le 15/09/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [MJC]

- 5, le 03/12/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [CJC]
 9, le 09/12/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [MJC] avec M. soubrier
 , le 10/12/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; par [BG] animation NMP
 5, le 15/12/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [KJP]

Anas strepera

Canard chipeau

- 61, le 16/01/2000 (BIOE) SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Embouchure du Merdailou par [BG]
 14, le 16/01/2000 (BIOE) SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [BG]
 9, le 15/09/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [MJC]
 9, le 03/12/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [CJC]
 30, le 09/12/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [MJC] avec M. soubrier
 , le 10/12/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; par [BG] animation NMP
 16, le 15/12/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [KJP]

Anas crecca

Sarcelle d'hiver

- 50, le 16/01/2000 (BIOE) SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Embouchure du Merdailou par [BG]
 156, le 16/01/2000 (BIOE) SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [BG]
 6, le 17/01/2000 (BIOE) PUYGAILLARD-DE-QUERCY ; Lac du Gouyre par [BG]
 18, le 15/09/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [MJC]
 18, le 03/12/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [CJC]
 80, le 09/12/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [MJC] avec M. soubrier
 , le 10/12/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; par [BG] animation NMP
 217, le 15/12/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [KJP]

Anas platyrhynchos

Canard colvert

- 250, le 15/01/2000 (BIOE) LEOJAC ; Barrage du Tordres par [RN]
 9, le 16/01/2000 (BIOE) GENSAC ; Lac de Gensac par [MJC]
 180, le 16/01/2000 (BIOE) MONTECH ; Pisciculture de Montech par [MJC]
 53, le 16/01/2000 (BIOE) SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Embouchure du Merdailou par [BG]
 150, le 16/01/2000 (BIOE) SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [BG]
 110, le 17/01/2000 (BIOE) PUYGAILLARD-DE-QUERCY ; Lac du Gouyre par [BG]
 , plusieurs le 26/02/2000 GENSAC ; Lac de Gensac par [FM]
 2, couple(s) le 17/04/2000 SAINT-AIGNAN ; gravière de Très-Cassés par [FM]
 1, le 20/04/2000 CASTELSARRASIN ; gravières de l'îlot par [FM]
 2, le 20/04/2000 CASTELSARRASIN ; gravières de l'îlot par [FM]
 5, le 20/04/2000 CASTELSARRASIN ; gravières de l'îlot par [FM] 1 mâle + 1 femelle + 3 juvéniles
 11, le 23/04/2000 CASTELSARRASIN ; gravières de l'îlot par [FM] un couple avec 6 juvéniles et 3 individus isolés
 3, le 23/04/2000 CASTELSARRASIN ; gravières de l'îlot par [FM]
 2, couple(s) le 23/04/2000 CASTELSARRASIN ; gravières de l'îlot par [FM] en compagnie de 7 juvéniles
 4, le 05/08/2000 CASTELSARRASIN ; gravières de l'îlot par [FM]
 3, le 05/08/2000 CASTELSARRASIN ; gravières de l'îlot par [FM]
 1, le 05/08/2000 CASTELSARRASIN ; gravières de l'îlot par [FM] en compagnie de 3 juvéniles
 2, le 09/08/2000 CASTELSARRASIN ; gravières de l'îlot par [FM]
 1, le 12/08/2000 NOHIC ; gravière de Nohic "les Manilles" par [FM] 17H00
 , plusieurs le 12/08/2000 NOHIC ; gravière de Nohic "les Manilles" par [FM] 17H00
 , le 12/08/2000 NOHIC ; les Allègres par [FM]
 1, le 13/08/2000 SAINT-AIGNAN ; gravière de Très-Cassés par [FM]
 187, le 15/09/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [MJC]
 , le 28/10/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Retenue de Saint Nicolas par [CA]
 , le 18/11/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Retenue de Saint Nicolas par [CA]
 187, le 03/12/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [CJC]
 400, le 09/12/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [MJC] avec M. soubrier
 , le 10/12/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; par [BG] animation NMP

264 , le 15/12/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [KJP]

Canard pilet

Anas acuta

15 , le 16/01/2000 (BIROE) SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [BG]

80 , approximatif le 26/02/2000 GENSAC ; Lac de Gensac par [FM]

Canard souchet

Anas clypeata

35 , le 15/12/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [KJP]

Fuligule milouin

Aythya ferina

7 , le 16/01/2000 (BIROE) MONTECH ; Pisciculture de Montech par [MJC]

3 , le 16/01/2000 (BIROE) SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Embouchure du Merdaillou par [BG]

Fuligule morillon

Aythya fuligula

8 , le 16/01/2000 (BIROE) SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Embouchure du Merdaillou par [BG]

2 , au minimum le 18/11/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Retenue de Saint Nicolas par [CA]

ACCIPITRIDAE

Milan noir

Milvus migrans

1 , le 15/04/2000 SAINT-AIGNAN ; gravière de Très-Cassés par [FM]

Buse variable

Buteo buteo

4 , en vols le 15/04/2000 SAINT-AIGNAN ; gravière de Très-Cassés par [FM]

1 , le 23/04/2000 CASTELSARRASIN ; gravières de l'îlot par [FM]

, le 09/07/2000 REALVILLE ; Décharge par [BG] avec [CL]

Aigle royal

Aquila chrysaetos

1 , le 03/12/2000 LAUZERTE ; par [CA]

FALCONIDAE

Faucon crécerelle

Falco tinnunculus

2 , le 26/02/2000 GENSAC ; Lac de Gensac par [FM]

1 , le 04/08/2000 SAINT-AIGNAN ; gravière de Très-Cassés par [FM]

Faucon émerillon

Falco columbarius

1 , le 03/12/2000 LAUZERTE ; par [CA]

RALLIDAE

Gallinule poule-d'eau

Gallinula chloropus

2 , le 16/01/2000 (BIROE) MONTECH ; Pisciculture de Montech par [MJC]

2 , le 16/01/2000 (BIROE) SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [BG]

1 , le 09/08/2000 CASTELSARRASIN ; gravières de l'îlot par [FM]

2 , le 12/08/2000 NOHIC ; gravière de Nohic "les Manilles" par [FM] 17H00

1 , le 28/10/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Retenue de Saint Nicolas par [CA]

Foulque macroule

Fulica atra

110 , le 15/01/2000 (BIROE) LEOJAC ; Barrage du Tordres par [RN]

22 , le 16/01/2000 (BIROE) MONTECH ; Pisciculture de Montech par [MJC]

80 , le 16/01/2000 (BIROE) SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Embouchure du Merdaillou par [BG]

144 , le 16/01/2000 (BIROE) SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [BG]

65 , le 17/01/2000 (BIROE) PUYGAILLARD-DE-QUERCY ; Lac du Gouyre par [BG]

9 , le 20/04/2000 CASTELSARRASIN ; gravières de l'îlot par [FM]

- 11, le 20/04/2000 CASTELSARRASIN ; gravières de l'îlot par [FM]
 2, le 20/04/2000 CASTELSARRASIN ; gravières de l'îlot par [FM]
 9, le 23/04/2000 CASTELSARRASIN ; gravières de l'îlot par [FM]
 , le 05/08/2000 CASTELSARRASIN ; gravières de l'îlot par [FM]
 , le 09/08/2000 CASTELSARRASIN ; gravières de l'îlot par [FM]
 50, le 15/09/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [MJC]
 , le 28/10/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Retenue de Saint Nicolas par [CA]
 50, le 03/12/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [CJC]
 150, le 09/12/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [MJC] avec M. soubrier
 , le 10/12/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; par [BG] animation NMP
 231, le 15/12/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [KJP]

GRUIDAE

Grue cendrée

Grus grus

- 1, le 16/01/2000 (BIROE) SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [BG]
 20, le 27/11/2000 LAUZERTE ; par [CA]
 2000, le 03/12/2000 LAUZERTE ; par [CA]

RECURVIROSTRIDAE

Echasse blanche

Himantopus himantopus

- 4, le 21/04/2000 SAINT-AIGNAN ; gravière de Très-Cassés par [FM]
 1, le 23/04/2000 CASTELSARRASIN ; gravières de l'îlot par [FM]

CHARADRIIDAE

Petit Gravelot

Charadrius dubius

- 1, le 23/04/2000 CASTELSARRASIN ; gravières de l'îlot par [FM]
 , le 12/08/2000 NOHIC ; les Allègres par [FM]

Vanneau huppé

Vanellus vanellus

- 180, le 16/01/2000 (BIROE) GENSAC ; Lac de Gensac par [MJC]
 , plusieurs le 26/02/2000 GENSAC ; Lac de Gensac par [FM]
 3, le 13/08/2000 SAINT-AIGNAN ; gravière de Très-Cassés par [FM]
 530, le 15/09/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [MJC]
 530, le 03/12/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [CJC]
 50, le 09/12/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; par [MJC]
 , le 10/12/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; par [BG] animation NMP

SCOLOPACIDAE

Bécasseau variable

Calidris alpina

- 4, le 15/09/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [MJC]
 4, le 03/12/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [CJC]

Combattant varié

Philomachus pugnax

- 10, le 28/08/2000 GENSAC ; Lac de Gensac par [BG] Dont 1 de très grande taille

Bécassine des marais

Gallinago gallinago

- 3, le 26/02/2000 GENSAC ; Lac de Gensac par [FM]
 2, le 28/08/2000 GENSAC ; Lac de Gensac par [BG]

Courlis cendré

Numenius arquata

- 3 , le 16/01/2000 (BIROE) SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [BG]
 2 , le 15/09/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [MJC]
 2 , le 03/12/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [CJC]
 2 , le 09/12/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; par [MJC]

Chevalier arlequin

Tringa erythropus

- 1 , NC le 08/04/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [SR]
 4 , le 28/08/2000 GENSAC ; Lac de Gensac par [BG] Plumage sombre

Chevalier gambette

Tringa totanus

- 1 , le 26/02/2000 GENSAC ; Lac de Gensac par [FM]

Chevalier aboyeur

Tringa nebularia

- 6 , le 28/08/2000 GENSAC ; Lac de Gensac par [BG]

Chevalier guignette

Actitis hypoleucos

- 1 , 1 le 15/04/2000 SAINT-AIGNAN ; gravière de Très-Cassés par [FM]
 1 , le 28/08/2000 GENSAC ; Lac de Gensac par [BG]
 , plusieurs le 28/10/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Retenue de Saint Nicolas par [CA]

LARIDAE

Mouette rieuse

Larus ridibundus

- 500 , Approximatif le 16/01/2000 (BIROE) SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [BG]
 62 , le 15/09/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [MJC]
 , le 28/10/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Retenue de Saint Nicolas par [CA]
 62 , le 03/12/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [CJC]
 850 , le 09/12/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [MJC] avec M. soubrier

Goéland cendré

Larus canus

- 20 , le 16/01/2000 (BIROE) SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [BG]
 , le 10/12/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; par [BG] animation NMP

Goéland brun

Larus fuscus

- 3 , le 16/01/2000 (BIROE) SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [BG]
 3 , le 09/12/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [MJC] avec M. soubrier

Goéland leucopnée

Larus cachinnans

- 10 , le 15/01/2000 (BIROE) LEOJAC ; Barrage du Tordres par [RN]
 2 , le 16/01/2000 (BIROE) GENSAC ; Lac de Gensac par [MJC]
 900 , Approximatif le 16/01/2000 (BIROE) SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [BG]
 2 , le 17/01/2000 (BIROE) PUYGAILLARD-DE-QUERCY ; Lac du Gouyre par [BG]
 7 , comptage précis le 15/04/2000 SAINT-AIGNAN ; gravière de Très-Cassés par [FM]
 20 , le 17/04/2000 SAINT-AIGNAN ; gravière de Très-Cassés par [FM] Plusieurs vols de goélands (soir-là
 60 , le 21/04/2000 SAINT-AIGNAN ; gravière de Très-Cassés par [FM]
 1 , le 13/08/2000 SAINT-AIGNAN ; gravière de Très-Cassés par [FM]
 23 , le 15/09/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [MJC]
 , le 28/10/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Retenue de Saint Nicolas par [CA]
 23 , le 03/12/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [CJC]
 1350 , le 09/12/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [MJC] avec M. soubrier
 , le 10/12/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; par [BG] animation NMP

STERNIDAE

Sterne pierregarin

Sterna hirundo

- 4, le 08/04/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [SR]
 6, le 15/04/2000 SAINT-AIGNAN ; gravière de Très-Cassés par [FM]
 8, le 21/04/2000 SAINT-AIGNAN ; gravière de Très-Cassés par [FM]
 2, le 04/08/2000 SAINT-AIGNAN ; gravière de Très-Cassés par [FM]
 11, le 13/08/2000 SAINT-AIGNAN ; gravière de Très-Cassés par [FM]
 1, le 13/08/2000 SAINT-AIGNAN ; gravière de Très-Cassés par [FM]

Chlidonias leucopterus

Guifette leucoptère

- 1, le 23/07/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Plan d'eau de St Nicolas par [BG] en plumage nuptial

COLUMBIDAE

Pigeon ramier

Columba palumbus

- , le 09/07/2000 REALVILLE ; Décharge par [BG] avec [CL]
 1, le 09/08/2000 CASTELSARRASIN ; gravières de l'îlot par [FM]
 600, approximatif le 03/12/2000 LAUZERTE ; par [CA]

Tourterelle des bois

Streptopelia turtur

- , Chants le 09/07/2000 REALVILLE ; Décharge par [BG] avec [CL]
 1, le 04/08/2000 SAINT-AIGNAN ; gravière de Très-Cassés par [FM]

ALCEDINIDAE

Martin-pêcheur d'Europe

Alcedo atthis

- 1, le 15/01/2000 (BIROE) LEOJAC ; Barrage du Tordres par [RN]
 1, "entendu" le 15/04/2000 SAINT-AIGNAN ; gravière de Très-Cassés par [FM]

MEROPIDAE

Guêpier d'Europe

Merops apiaster

- 2, le 04/08/2000 SAINT-AIGNAN ; gravière de Très-Cassés par [FM]
 1, le 12/08/2000 NOHIC ; les Allègres par [FM]
 2, le 13/08/2000 SAINT-AIGNAN ; gravière de Très-Cassés par [FM]
 2, le 16/08/2000 NOHIC ; les Allègres par [FM]

PICIDAE

Pic vert

Picus viridis

- , le 09/07/2000 REALVILLE ; Décharge par [BG] avec [CL]

Pic épeiche

Dendrocopos major

- , le 09/07/2000 REALVILLE ; Décharge par [BG] avec [CL]

HIRUNDINIDAE

Hirondelle de rivage

Riparia riparia

- , colonie le 15/04/2000 SAINT-AIGNAN ; gravière de Très-Cassés par [FM]
 30, colonie le 17/04/2000 SAINT-AIGNAN ; gravière de Très-Cassés par [FM]
 70, colonie le 20/04/2000 CASTELSARRASIN ; gravières de l'îlot par [FM]
 , colonie le 21/04/2000 SAINT-AIGNAN ; gravière de Très-Cassés par [FM]
 , colonie le 23/04/2000 CASTELSARRASIN ; gravières de l'îlot par [FM]
 , colonie le 13/08/2000 SAINT-AIGNAN ; gravière de Très-Cassés par [FM]

MOTACILLIDAE

Bergeronnette des ruisseaux

Motacilla cinerea

, le 09/07/2000 REALVILLE ; Décharge par [BG] avec [CL]

Bergeronnette grise

Motacilla alba

2 , couple(s) le 15/04/2000 SAINT-AIGNAN ; gravière de Très-Cassés par [FM]

1 , le 17/04/2000 SAINT-AIGNAN ; gravière de Très-Cassés par [FM]

1 , le 20/04/2000 CASTELSARRASIN ; gravières de l'îlot par [FM]

20 , approximatif le 03/12/2000 LAUZERTE ; par [CA]

TROGLODYTIDAE

Troglodyte mignon

Troglodytes troglodytes

, le 09/07/2000 REALVILLE ; Décharge par [BG] avec [CL]

TURDIDAE

Rougegorge familier

Erithacus rubecula

, Entendu le 09/07/2000 REALVILLE ; Décharge par [BG] avec [CL]

Rougequeue noir

Phoenicurus ochruros

1 , chant le 15/04/2000 SAINT-AIGNAN ; gravière de Très-Cassés par [FM]

Merle noir

Turdus merula

, le 09/07/2000 REALVILLE ; Décharge par [BG] avec [CL]

SYLVIIDAE

Bouscarle de Cetti

Cettia cetti

1 , le 03/12/2000 LAUZERTE ; par [CA]

Cisticole des joncs

Cisticola juncidis

, présence le 12/08/2000 NOHIC ; gravière de Nohic "les Manilles" par [FM] 17H00

Hypolaïs polyglotte

Hippolaïs polyglotta

, le 09/07/2000 REALVILLE ; Décharge par [BG] avec [CL]

Fauvette à tête noire

Sylvia atricapilla

, Entendu le 09/07/2000 REALVILLE ; Décharge par [BG] avec [CL]

Pouillot de Bonelli

Phylloscopus bonelli

, le 09/07/2000 REALVILLE ; Décharge par [BG] avec [CL]

Pouillot véloce

Phylloscopus collybita

, le 09/07/2000 REALVILLE ; Décharge par [BG] avec [CL]

Roitelet à triple bandeau

Regulus ignicapillus

, le 09/07/2000 REALVILLE ; Décharge par [BG] avec [CL]

AEGITHALIDAE

Mésange à longue queue

Aegithalos caudatus

, le 09/07/2000 REALVILLE ; Décharge par [BG] avec [CL]

PARIDAEMésange bleueParus caeruleus

, le 09/07/2000 REALVILLE ; Décharge par [BG] avec [CL]

Mésange charbonnièreParus major

, le 09/07/2000 REALVILLE ; Décharge par [BG] avec [CL]

SITTIDAESittelle torchepotSitta europaea

, le 09/07/2000 REALVILLE ; Décharge par [BG] avec [CL]

CERTHIDAEGrimperau des jardinsCerthia brachydactyla

, le 09/07/2000 REALVILLE ; Décharge par [BG] avec [CL]

ORIOLIDAELoriot d'EuropeOriolus oriolus

, le 09/07/2000 REALVILLE ; Décharge par [BG] avec [CL]

CORVIDAEGeai des chênesGarrulus glandarius

, le 09/07/2000 REALVILLE ; Décharge par [BG] avec [CL]

Choucas des toursCorvus monedula70 , le 28/10/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; Retenue de Saint Nicolas par [CA]
150 , le 09/12/2000 SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE ; par [MJC] au dortoir dans les îlesCorbeau freuxCorvus frugilegus

150 , le 16/01/2000 (BIROE) GENSAC ; Lac de Gensac par [MJC]

Corneille noireCorvus corone, le 26/02/2000 GENSAC ; Lac de Gensac par [FM]
, le 09/07/2000 REALVILLE ; Décharge par [BG] avec [CL]
3 , le 13/08/2000 SAINT-AIGNAN ; gravière de Très-Cassés par [FM]**STURNIDAE**Etourneau sansonnetSturnus vulgaris

, plusieurs le 26/02/2000 GENSAC ; Lac de Gensac par [FM]

FRINGILLIDAEPinson des arbresFringilla coelebs

, le 09/07/2000 REALVILLE ; Décharge par [BG] avec [CL]

Pinson du NordFringilla montifringill

, plusieurs le 03/12/2000 LAUZERTE ; par [CA]

Verdier d'EuropeCarduelis chloris

, le 09/07/2000 REALVILLE ; Décharge par [BG] avec [CL]
, plusieurs le 03/12/2000 LAUZERTE ; par [CA]

Chardonneret élégant

Carduelis carduelis

, le 09/07/2000 REALVILLE ; Décharge par [BG] avec [CL]
, plusieurs le 03/12/2000 LAUZERTE ; par [CA]

Bec-croisé des sapins

Loxia curvirostra

2, le 03/12/2000 LAUZERTE ; par [CA]

Grosbec casse-noyaux

Coccothraustes coccothr

2, le 03/12/2000 LAUZERTE ; par [CA]

EMBERIZIDAE

Bruant zizi

Emberiza cirrus

, le 09/07/2000 REALVILLE ; Décharge par [BG] avec [CL]
, plusieurs le 03/12/2000 LAUZERTE ; par [CA]

Bruant fou

Emberiza cia

, plusieurs le 03/12/2000 LAUZERTE ; par [CA]

Bruant des roseaux

Emberiza schoeniclus

1, le 03/12/2000 LAUZERTE ; par [CA]